

Casino de Saumur : un 204^e établissement qui teste le modèle local



Vincent Reynaert

Publié le 27 mars 2026 . Lecture estimée : 3 min



Avec l'ouverture de son casino, Saumur devient le 204^e établissement autorisé en France. Derrière l'événement, un test à ciel ouvert pour un modèle encore récent : celui des casinos implantés dans des villes intermédiaires, loin des zones touristiques traditionnelles.

C'est fait. Depuis le jeudi 26 mars au matin, Saumur compte officiellement son casino. Avec cette ouverture, la ville entre dans le cercle des communes autorisées à exploiter un établissement de jeux, portant à 204 le nombre de casinos en activité en France.

Sur le terrain, l'ouverture s'est faite sans bruit mais avec une vraie attente locale. Dès 10h, les premiers clients étaient présents, accueillis pour l'occasion par Laurent Lassiak, CEO du Groupe, Damien Dufort, Directeur Général Adjoint et [Laetitia Nespola-Prissette, Directrice de l'établissement](#). Pour beaucoup, c'est l'aboutissement d'un projet évoqué depuis des années, et accéléré récemment grâce à l'évolution du cadre légal.

Car sans la loi de 2023, rien de tout ça n'aurait été possible. Ce sont bien les villes à tradition hippique, comme Saumur, qui peuvent désormais accueillir ce type d'équipement. Une ouverture réglementaire ciblée, qui commence à produire ses premiers effets concrets.

Un investissement classique, une logique bien rodée

Côté exploitation, on est sur un modèle que les opérateurs maîtrisent. [Le groupe JOA](#) a investi environ 15 millions d'euros dans la transformation de l'ancien cinéma Le Palace, en bord de Loire.

À l'intérieur, pas de surprise majeure : machines à sous, jeux de table, offre de restauration, bar, animations. Au total, 67 emplois ont été créés dès l'ouverture.

Mais ce qui se joue ici dépasse la simple ouverture d'un casino supplémentaire. Le positionnement est clair : proposer un lieu de sortie, pas uniquement un lieu de jeu. Sur place, tout est pensé pour élargir la clientèle. On parle autant aux joueurs qu'aux visiteurs occasionnels.

C'est un modèle que les opérateurs déploient depuis plusieurs années, avec une idée simple : sans renouvellement du public, la fréquentation s'érode.

Un test grandeur nature pour les villes intermédiaires

L'intérêt du projet de Saumur, il est surtout là. On n'est ni sur une station balnéaire, ni sur une destination touristique majeure. On est sur une ville intermédiaire, avec un bassin de vie limité mais structuré.

Autrement dit, un terrain parfait pour tester la solidité du modèle.

Est-ce qu'un casino peut générer du trafic régulier dans ce type de zone ? Est-ce que l'offre "loisirs + jeu" suffit à faire venir une clientèle locale de manière récurrente ? Pour l'instant, difficile de trancher.

Ce qui est certain, en revanche, c'est que Saumur bénéficie d'un avantage de départ : celui d'être seul sur son marché. Une situation qui pourrait ne pas durer.



Preuve de l'attente suscitée par le casino de Saumur, la file d'attente à l'heure de la première ouverture.

Un marché encore vierge... mais pas figé

[Un projet est déjà évoqué du côté du Lion-d'Angers](#). Rien de concret à ce stade, mais suffisamment pour poser une question simple : combien de casinos un territoire comme le Maine-et-Loire peut-il absorber ?

Si un second établissement voit le jour, on basculera rapidement dans une logique concurrentielle. Et là, le test sera encore plus intéressant.

En attendant, Saumur ouvre la voie. Sans révolution, mais avec un rôle clair : servir de point de repère pour les prochaines implantations dans des territoires comparables.

Comme souvent, c'est sur le terrain que tout se joue.